

# Trois clés pour le monde de 2030

**L**a période 2026-2030 sera un moment charnière de l'histoire contemporaine, marqué par des ruptures profondes dans l'ordre mondial. Le retour des logiques impériales met fin à l'illusion d'une mondialisation pacifique et sans frontières. Parallèlement, la révolution numérique redéfinit les hiérarchies économiques et technologiques, créant de nouveaux gagnants et de nouveaux déclassés. Enfin, l'endettement massif des États et le débasement monétaire fragilisent les fondements financiers des démocraties. Ces trois dynamiques clés, étroitement imbriquées, dessinent les lignes de force du monde à venir.

## « Le monde des nouveaux empires »

Après plusieurs décennies dominées par la mondialisation des échanges et le multilatéralisme, le monde revient à une logique de puissance d'empires fondée sur le territoire, les ressources et les zones d'influence. Ces empires ne cherchent plus à gouverner le monde par des règles communes, et sont prêts à utiliser la force.

Les États-Unis renouent avec la doctrine de Monroe, en mode XXI<sup>e</sup> siècle. Leur objectif ira potentiellement jusqu'à l'annexion territoriale, pour contrôler l'ensemble du continent américain du pôle Nord au pôle Sud. Ils veulent que cette « double grande île américaine » soit sécurisée aux plans politique, énergétique, industriel et technologique. La relocalisation industrielle, le protectionnisme ciblé, l'extraterritorialité du droit américain et la puissance militaire absolue sont les instruments de cette stratégie impériale.

La Chine poursuit une logique impériale plus indirecte, mais tout aussi structurée. Elle cherche à organiser une vaste sphère d'influence en Asie orientale et du sud-est à travers l'intégration économique, financière et technologique. Les Nouvelles routes de la soie, le contrôle des infrastructures critiques, la maîtrise des chaînes industrielles et la pression exercée sur Taïwan et en mer de Chine méridionale témoignent d'une vision de long terme fondée sur la dépendance et la hiérarchie.

La Russie, enfin, tente de restaurer une forme d'empire continental, principalement motivée par des considérations sécuritaires et identitaires. Son



Par Guillaume Dard

*Président du Conseil de Surveillance  
de Montpensier Arbevel*

projet vise à empêcher l'encerclement stratégique et à préserver des zones tampons, mais il se heurte à des limites structurelles fortes, notamment économiques, démographiques et technologiques.

Dans ce monde de nouveaux empires, l'Europe apparaît comme la grande absente. Elle ne constitue pas une véritable puissance stratégique autonome. Menacée à ses frontières, fragmentée politiquement, dépendante énergétiquement et militairement, elle peine à définir une sphère d'influence cohérente. Faute de se constituer en acteur unifié, elle risque de devenir un simple espace de consommation, de normes et de compromis.

**La révolution numérique.** Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les empires chinois, indiens et ottomans se sont affaiblis face à l'Europe pour n'avoir pas su s'engager dans la révolution industrielle. C'est aujourd'hui le risque couru par l'Europe face à la révolution numérique. Cette révolution amorcée il y a près d'un demi-siècle, entre aujourd'hui dans une phase décisive : intelligence artificielle, semi-conducteurs, cloud et cybersécurité sont

dollar en or en 1971, les grandes économies, particulièrement les démocraties vivent dans un régime de création monétaire continue, adossé à une dette publique croissante. Ce système a permis de stabiliser les cycles économiques et d'absorber des crises majeures, mais au prix d'un affaiblissement continu de la valeur des monnaies.

La hausse spectaculaire du cours de l'or est un révélateur. L'once d'or valait 35 dollars en 1971 et a dépassé 5 000 dollars en janvier 2026 ; les mouvements actuels sont très volatils mais en fait, il s'agit d'une fuite silencieuse hors des monnaies. Contrairement aux crises passées, elle ne se manifeste pas par un effondrement brutal mais par une dégradation lente et continue du pouvoir d'achat, socialement destructrice et politiquement explosive. La dette des États n'est financée que grâce aux investisseurs institutionnels (banques, fonds de pension, assureurs) contraints par les réglementations prudentielles d'acheter des obligations de leurs pays.

### « La tech est devenue un instrument central de la puissance économique et géopolitique »

devenus des instruments centraux de la puissance économique et géopolitique, comparables à l'industrie lourde et à l'armement en 1850.

Cette révolution est dominée par quelques entreprises, principalement américaines, qui concentrent l'essentiel de la valeur, de l'innovation et du marché. Les « Sept Magnifiques » — Apple, Microsoft, Alphabet (Google), Amazon, Nvidia, Meta et Tesla — représentent une capitalisation boursière cumulée d'environ 15 000 milliards de dollars, soit environ cinq fois le PIB de la France. Elles peuvent engager des centaines de milliards de dollars dans la course aux innovations des années à venir (IA, robots humanoïdes, conquête de l'espace...).

La Chine, de son côté, a développé ses propres géants numériques, intégrés étroitement à la stratégie de l'État. Certes moins dominantes que les américaines, ces entreprises progressent vite dans le domaine de l'IA mais aussi dans l'industrie des semi-conducteurs, des véhicules électriques, des énergies solaires et nucléaires. La Chine sera l'usine numérique du monde en 2030.

L'Europe ne dispose d'aucun acteur de taille comparable. L'absence de champions numériques globaux, la fragmentation des marchés, le sous-investissement dans le capital-risque et une régulation étouffante expliquent ce décrochage.

**Endettement, érosion monétaire et risque pour les démocraties.** Le troisième phénomène clé est monétaire et financier. Depuis la fin de la convertibilité du

Les marchés financiers ne jouent plus leur rôle disciplinaire. Dans ce contexte les métaux précieux sont le baromètre de défiance. L'or, valeur refuge ultime, est de plus en plus acheté par les banques centrales. L'argent métal fait également l'objet de spéculation liée à son rôle dans l'industrie numérique, énergétique et militaire. À cette perte de repères monétaires s'ajoute l'essor rapide des crypto-actifs ; le Bitcoin incarne une tentative radicale de sortie du système fondée sur la rareté algorithmique.

Autre menace, les stablecoins qui reproduisent hors du contrôle des États les trois fonctions de la monnaie : unité de compte, moyen de paiement et réserve de valeur.

Dans ce contexte de fragmentation monétaire le prochain président de la Réserve fédérale, Kevin Warsh, aura fort à faire, sous le regard de Donald Trump pour maintenir la stabilité du dollar et du système international. Le risque d'un ajustement violent, désordonné et déstabilisant est réel : il faudra un nouveau Bretton Woods d'ici 2030.

**Le monde amorce une métamorphose.** Depuis 5 000 ans l'humanité en a traversé plusieurs. Les conditions d'une issue heureuse sont immuables : stabilité de la monnaie, solidité des institutions et croissance fondée sur l'innovation technologique et l'échange. IA, robots et conquête de l'espace changeront la donne. À l'Europe de trouver les trois clés de 2030.